

et qui par la leur faisant voir sa puissance leur montrait que la priere ne tuoit point, les hommes comme ils le prétendoient. Ces raisonnemens ne les frapperent point assez jusqu'au malade tous ne firent que de steriles promesses dont l'effet est encore a venir.

D'un autre cote, bien plus consolant il y avoit une famille entière de mistafsins predestinez et dont l'aimable candeur attiroit davantage l'attention du missionnaire. Fallut les aller chercher a une lieuë du village 5 ou 6 petits sauvages en chantant des cantiques me conduisirent a l'endroit. Là j'apperçu un jeune enfant d'environ onze ans qui s'en alloit mourant, je lui inculque sans peine nos mysteres me promettant bien de l'instruire a fond s'il en rechapoit. Il repondit succinctement a mes questions n'ajoutant qu'il ne scavoit pas, mais qu'il croyoit ce que je croyois moi-meme. ravi, je ne hezitai pas a l'ondoyer. une matrone que j'avois baptisée avec ses deux enfans a Noël et qui mit tellement en usage cette grace qu'elle se sacrifia et mourut genereusement au service des malades en question acourut apres nous se chargea de m'apporter l'enfant le lendemain vif ou mort, car alors il etoit nuit, pleuvoit, et les chemins tres difficiles. Le lendemain effectivement voyant de loin paroître sur les epaules de cette charitable chretienne l'enfant, j'y couru, elle s'en decharge Et comme si Dieu ne lui eut prolongé les quarts d'heure que pour me remercier, le jeune enfant me regarde fourrit leve les yeux aux ciel (je parle sans figure) expire ensorte qu'il n'eut jamais eu le tems d'etre même ondoyé, si malgré les raisons qu'on m'allega pour me retenir je ne l'etois pas